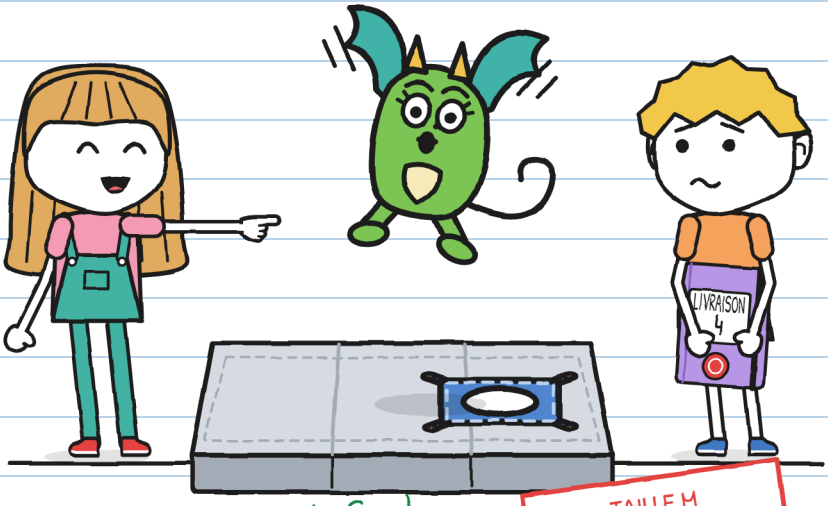
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 4

Pas ici, Miette !

Lui Eriksson



(le carnet de Gus)

TAILLE M
Niveau intermédiaire · 9+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 4

Pas ici, Miette !

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE M · Niveau intermédiaire · 9+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

Quatrième livre de la série. Les précédents : « Ce colis mord », « Ne pas ouvrir avant le tonnerre » et « Retour, s'il vous plaît ».



LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun dragon ne s'est fait mal en écrivant ce livre. Un casque, un peu. —J.



Je le lis en premier. Ensuite, on verra. –J.

Si tu le trouves, rapporte-le. Pas ici : à son propriétaire.



Ce tampon marque ce qui n'arrive que dans le livre : les vrais dragons n'existent pas et les colis ne reviennent pas en volant. Pour jouer dans une cour pour de vrai, regarde la page 76. –J.

QUI EST QUI



Gus. Livreur du samedi. Ce carnet est à lui. Il veut que Miette vienne vers lui.



Juliette. Elle écrit en vert et signe J. Elle a toujours une meilleure idée. Même si personne n'en demande.



Tony. Livre pour ÉCLAIR, en dix minutes ou c'est gratuit. Depuis cette semaine, il sait aussi attendre.



Mara. La patronne de Livraisons Impossibles. Elle porte un chapeau de sorcière. Elle en sait plus qu'elle n'en dit.



Vera. Elle s'occupe des dragons de la Maison des Dragons. Elle pose les conditions.



Miette. Un bébé dragon. Elle sait déjà décoller. Le plus dur, c'est d'atterrir.



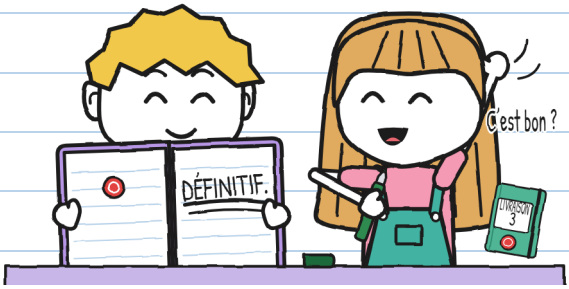
Le colis n° 4. Plat et large. Sur l'étiquette : À OUVRIR AU SOL.



R. Envoie les colis que personne n'arrive à livrer. Personne ne dit son nom.

CARNET DE LIVRAISON 4
de Gus

DÉFINITIF.



Le carnet 3 a fini sur une clochette. Celui-ci est lilas et porte aussi le tampon de la boutique.

Cette fois, c'est moi qui l'ai étrenné. Juliette a attendu, le feutre débouché, que je lui passe le carnet.
— C'est bon ? a-t-elle demandé.
— C'est bon.

« Définitif » veut dire que je le lis en premier. Ensuite, on verra. —J.

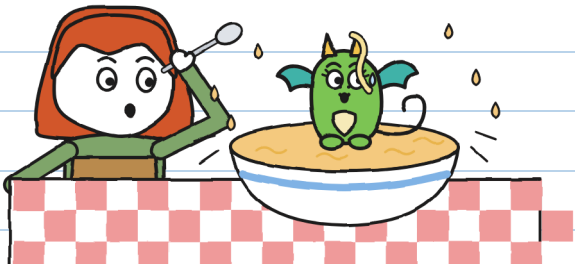
CHAPITRE 1

Quatre coins

Dans la boutique de Mara, il y a des colis que personne n'a pu livrer. Ils sont sur une étagère. Il y en avait vingt. Juliette et moi, on en a livré trois : un œuf de dragon, des graines qui couraient et une clochette. Il en reste dix-sept.

L'œuf, c'était Miette. Miette sait déjà décoller. Ce qu'elle ne sait pas, c'est où atterrir.
Hier, elle a atterri dans la soupe de Vera.

LA SOUPE DE VERA (hier)



Soupe de nouilles. Avec dragon. —J.

Vera est venue demander de l'aide et Tony la lui a proposée. Mais il avait d'abord une livraison. Il est revenu en neuf minutes et demie, a laissé son vélo devant la porte et s'est assis dans sa caisse.
— Je sais déjà attendre, a-t-il dit. Mais ce n'était pas la peine de commencer aujourd'hui.

Alors Mara a descendu un colis de l'étagère du haut et l'a posé sur le comptoir.
— Vera. C'est à toi.



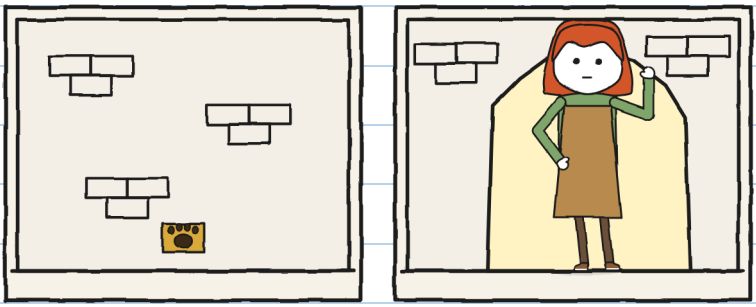
L'étiquette du n° 4 en dit bien plus que celle de Toninou. Celle-ci donne même des instructions.



Vera a lu l'étiquette du doigt. Elle s'est arrêtée sur le R. d'« Expéditeur ».

— Onze fois ? a demandé Juliette, qui avait déjà compté les tampons.
— Neuf fois, au 7, rue du Canal, il n'y avait qu'un mur, a dit Mara.
— Et pourquoi on ne l'a pas apporté avec l'œuf ? a demandé Juliette.
— Je l'ai apporté ensuite, deux fois, a dit Mara. Et deux fois, le mur s'est ouvert.
— Les deux fois, j'ai dit « pas encore », a dit Vera. Miette ne volait pas encore ; je n'en avais pas besoin.
— Et aujourd'hui ? a demandé Mara.
— Hier, Miette a choisi ma soupe.

LES ONZE TENTATIVES DE MARA

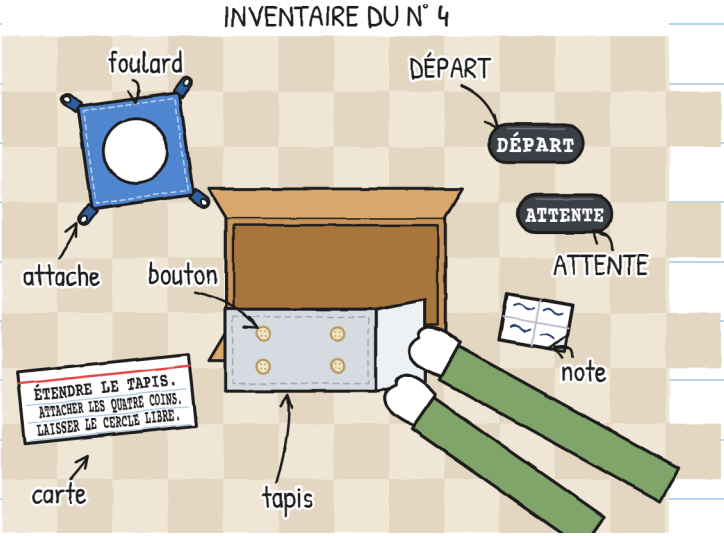


le mur : 9 fois

Vera : « pas encore », 2 fois

— Ouvrir ou essayer, ce n'est pas recevoir, a dit Mara. Si Vera ne signe pas l'étiquette avec l'encre qui ne s'efface pas, le colis revient à l'aube.
— Je sais, a dit Vera. Je veux juste voir si ça marche.

L'étiquette disait À OUVRIR AU SOL, alors Vera s'est agenouillée par terre, dans la boutique, et a ouvert le colis là. Tony s'est accroupi à côté d'elle et a compté les pièces à voix haute. C'était la première fois que je l'entendais compter autre chose que des minutes.

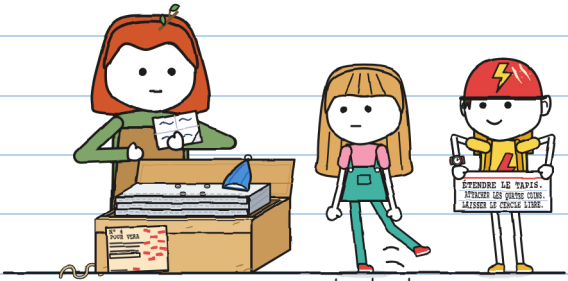


— Cinq choses, a dit Tony. Et une note.

La carte avait trois lignes, tapées à la machine :

1. ÉTENDRE LE TAPIS.
2. ATTACHER LES QUATRE COINS.
3. LAISSER LE CERCLE LIBRE.

La note était plus courte. Vera l'a dépliée, l'a lue et l'a repliée en quatre. Elle ne l'a pas lue à voix haute.
— C'est pour la cour, a-t-elle dit. Et elle a rangé la note dans la boîte.



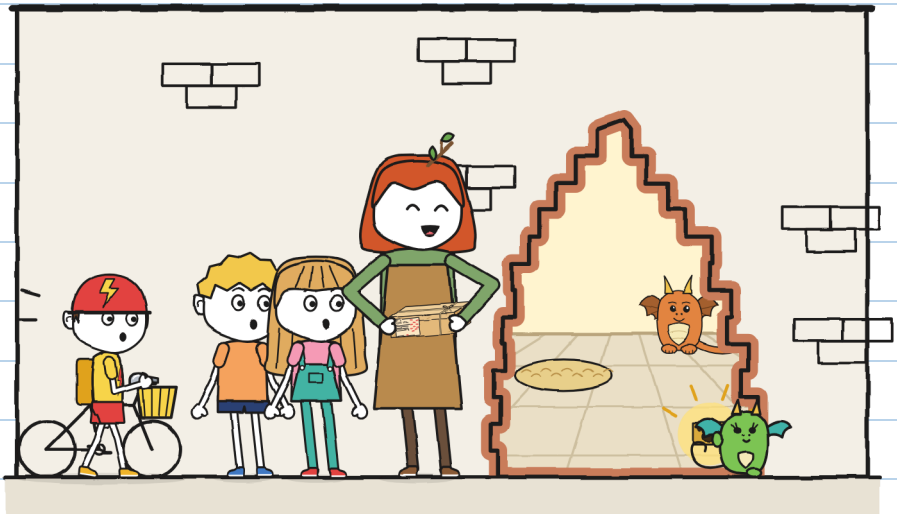
tap, tap, tap

Les questions de Juliette faisaient la queue, ça se voyait. Son pied aussi.

Questions que je n'ai pas posées : six.
Je progresse. —J.

Mara a posé ses conditions habituelles : le kit d'arrivée repart avec Vera, il revient dans sa boîte et l'étiquette ne se décolle pas.

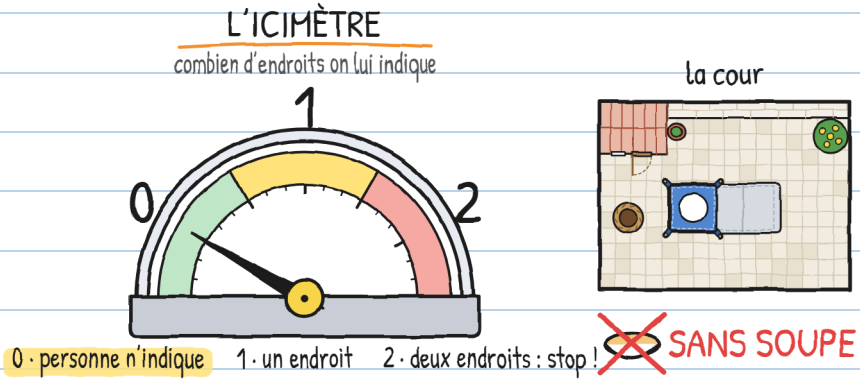
On est tous allés au 7, rue du Canal. Devant le mur, Miette a quitté les bras de Vera. Elle a posé la patte sur la plaque de laiton.
Le mur s'est ouvert.



Tony a fait un pas en arrière avec son vélo. Il avait déjà vu le mur s'ouvrir une fois, mais de nuit. De jour, ça impressionne plus : on voit tout.

Dans la cour, Vera a posé la boîte par terre. Elle nous a mis tous les trois en rang.
— Mes conditions. Une : les essais se font seulement avec moi devant. Deux : il y a un seul endroit d'arrivée. Trois : quand je dis « ça suffit », ça suffit.

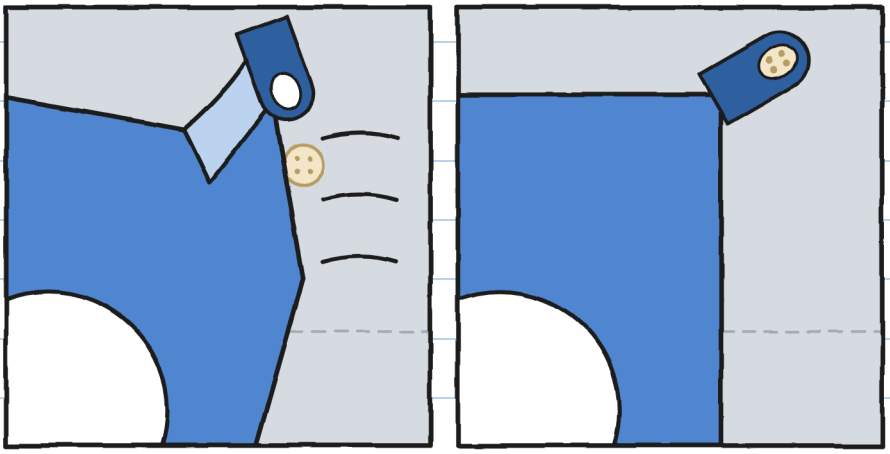
Je l'ai noté. Dessous, j'ai dessiné un appareil pour compter les endroits. Dans un coin du plan, j'ai dessiné une assiette de soupe barrée d'une croix : SANS SOUPE. Au cas où.



Un appareil pour compter jusqu'à deux. Très joli. —J.

On a étendu le tapis au milieu de la cour. Juliette a posé le foulard dessus et a fermé deux attaches.
— Voilà.
— Regarde le bord, a dit Vera.

Un peu d'air est passé et le coin libre du foulard s'est soulevé, comme une oreille. Juliette a fermé les deux autres sans rien dire.



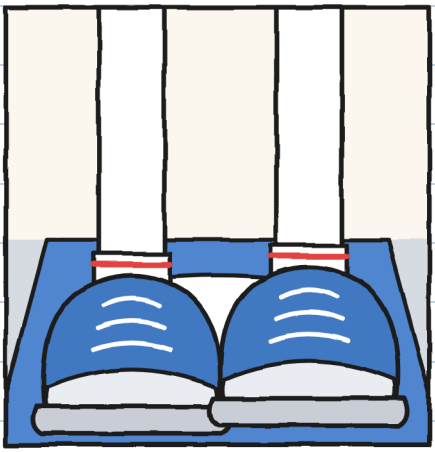
AVANT APRÈS

J'allais le faire. Le vent m'a devancée. —J.

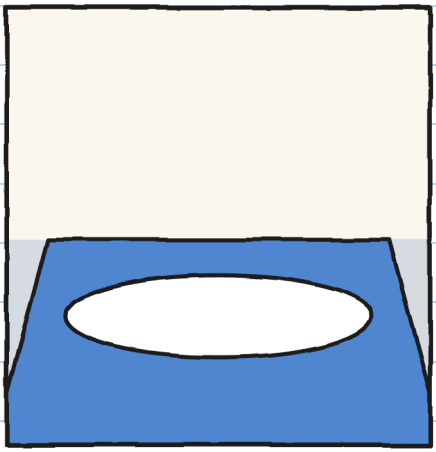
Alors j'ai voulu aider, moi. Je me suis mis debout sur le cercle blanc.
— Miette, ici. Ici !

Miette est venue en marchant, toute contente, et s'est assise sur ma basket.
— Tu lui montres tes baskets, a dit Vera.

Je suis sorti du cercle. Miette a regardé le cercle vide. Elle l'a reniflé. Elle est entrée dedans et s'est assise au milieu.



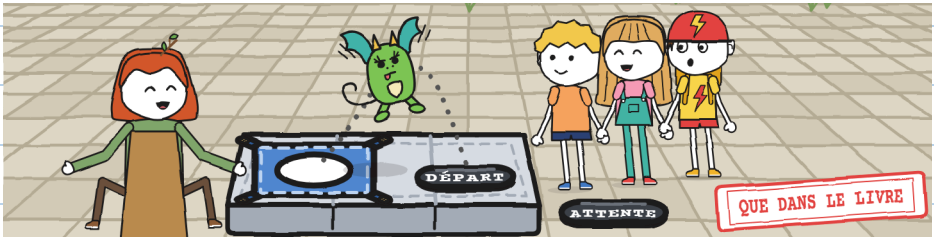
1. Ce que voyait Miette



2. Ce qu'elle a vu ensuite

Vera a posé Miette sur la marque DÉPART, à un bout du tapis. Elle était à un mètre vingt du centre du cercle. Elle nous a mis derrière la marque ATTENTE.
— Un petit saut. Un seul.

Miette a battu des ailes et s'est élevée de vingt centimètres. Deux secondes plus tard, elle s'est posée, les quatre pattes dans le cercle.
— Ça suffit. Pour aujourd'hui, ça suffit.



J'ai noté : « Elle est venue vers moi ». Puis Juliette a défait les quatre attaches et a levé le foulard pour le plier. Miette a tourné la tête et a suivi le foulard des yeux.

Tu étais derrière la marque. Elle est allée au cercle. —J.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1

JULIETTE REVOIT LES ATTACHES DEUX FOIS.

TAILLE XS · A1

Juliette a revu les attaches deux fois. Elle voulait les revoir encore. — C'est bon comme ça, a dit Vera.

TAILLE S · A2

Juliette a revu les quatre attaches. Elle les a revues encore une fois. Elle allait le faire une troisième fois quand Vera a dit : — C'est bon comme ça.

TAILLE M · B1

Juliette a vérifié les quatre attaches. Puis elle les a revérifiées. Elle commençait la troisième ronde quand Vera a dit : — C'est bon comme ça.

TAILLE L · B2

Juliette a vérifié les quatre attaches. Puis elle les a vérifiées encore une fois. Elle allait commencer la troisième fois quand Vera a dit : — C'est bon comme ça.

TAILLE XL · B2-C1

Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Même cercle. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com